

L'ABEILLE.

PAR J. BAYON, DELAUX & DELAUX. LUNDI (MATIN) 24 MAI 1830.

INTERIEUR. NOUVELLE-ORLEANS, 24 MAI.

Samedi dernier, le Conseil étant assemblé en a procédé à l'élection des Officiers de la Corporation, et les personnes suivantes ont été élues: G. Préal, secrétaire du Conseil. J. Pindé, voyer de la ville. P. Deverges, commissaire du 1er. dist. F. Payne, idem 2d. Favre Daunoy, idem 3e. Ray. Montégut, idem 4e. P. D. Henry, idem 5e. J. Hubert, syndic de la banlieue sup. Théodore Lewis, idem de la banlieue inf. Ev. Blanc, idem de Bayou St. Jean. Bonlat, idem de Gentilly. Capt. Gumble, wharfinger des chalans, barges et bateaux à vapeur. C. Dutillet, capt. de la garde. B. Bonseigneur, 1er. lieutenant. Mirepoix, 2d. lieutenant. Jacob Hart, sous-lieutenant. Simon Meilleur, gardien de la geole de police.

A Messieurs les Editeurs de l'Abéille. Permettez moi de réclamer, de votre impartialité, l'insertion, dans votre estimable journal, de quelques réflexions suggérées par la lecture d'une communication signée Un Electeur, que contenait votre feuille d'hier. Je n'ai pas la prétention de lutter pour la pureté et les agréments de style avec l'écrivain exercé à qui je réponds; je passe, mémo, condamnation, d'avance, sur les fautes de langage qu'il pourra signaler; mais je m'attacherai à n'en pas commettre contre la vérité, et sur ce point je défie sa critique. L'Electeur rend compte d'une tournée électorale faite dernièrement par M. Beauvais: "Cet honorable candidat, dit-il, est assuré de la majorité des votes dans quatre paroisses." Si l'on se rappelle qu'il y a peu de semaines les amis de M. Beauvais ennuméraient les majorités par comtés. On trouvera que les prétentions deviennent plus modestes; ils descendent aujourd'hui à calculer par paroisses, et en réclamant quatre seulement sur une trentaine dont se compose l'Etat. Nous commencerions à nous étonner, si ces messieurs n'omettaient une légère formalité, celle d'administrer des preuves à l'appui de leur nouvelle assertion; car ils nous permettraient bien de ne pas ajouter une foi aveugle aux assurances de prisonnier soi-disant instruits, dont ils invoquent le témoignage anonyme. Au point de vue des chances de succès en faveur de M. Roman sont elles basées sur les probabilités les plus rassurantes; il est un fait bien constant et que tous les sophistes ne sauraient détruire, c'est que cet honorable citoyen a pour lui une immense majorité dans les deux Chambres législatives: or, la Législature est nommée par la majorité des électeurs; il est donc très probable que le Candidat de la Législature devienne, au jour des élections, le Candidat des Electeurs. Pourquoi non, Mr. Roman, supérieur à ses concurrents en talents, ne peut-il, comme eux, exposer sa vie entière aux regards de ses concitoyens? Et né, grandi, élevé au milieu de nous, ses vues, ses intérêts ne sont ils pas les nôtres? Quel choix serait préférable, et sur quoi reposerait cette préférence? Je ne crains pas la solution de ces questions, soumises à tout homme impartial. Depuis quand l'Electeur affecte-t-il de tourner en dérision l'importance que les amis de M. Roman attachent à l'influence morale exercée par les électeurs qui le soutiennent? Les partisans de M. Beauvais n'ont pas toujours dédaigné cette influence, ils ont été jusqu'à la supposer où elle n'était pas. Je pourrais nommer, et la ville entière nommerait comme moi, des hommes respectables venus des extrémités de l'Etat pour donner un démenti formel à des amis de M. Beauvais qui les avaient favorables à l'élection de ce candidat. Ces dévoués énergiques ne sont point partis de gens obscurs, dont le vote tombé isolé dans l'urne électorale, mais d'honorables citoyens entourés de la confiance et de la considération publiques, dont l'estime est un élogé, et l'amitié un titre; de citoyens revêtus des premières charges de l'Etat, déclarant franchement et publiquement à leur préférence déclinée, non pour M. Beauvais, comme on avait cherché à l'accréditer, mais en faveur de l'honorable B. Roman. S'il en est ainsi, M. l'Electeur, (ce que je ne crains pas de voir démentir,) ne ressemblez vous pas au Renard de la fable dédaignant des raisins auxquels il ne peut atteindre? Recevez, Messieurs &c. Z.

Le comte de Dalhousie, nouveau gouverneur, est débarqué à Calcutta le 10 Dec. Il a déclaré qu'il ne prendrait le commandement qu'après le départ de lord Combermere. Ce dernier devait partir incessamment pour l'Angleterre, sur la frégate Palas. Le nouvel évêque était également arrivé et avait été installé de suite. A une grande assemblée de négociants, tenue à Calcutta le 15 Dec., une série de résolutions, relatives au commerce du pays et contre le monopole de la compagnie des Indes, ont été adoptées unanimement et une pétition au parlement a été votée. Le commandant en chef a défendu aux jeunes officiers de l'armée de l'Inde, "de porter des peignes pour soutenir leurs cheveux et des boucles, comme les femmes!" Les indignes faisaient circuler pour y apposer des signatures, une adresse au gouverneur, pour le rémercier d'avoir aboli l'usage de brûler les veuves. Le gouvernement de l'Inde a accordé 20,000 roupies à la Société d'Agriculture, pour encourager par des prix la culture du tabac, du sucre, de la soie et du coton. On a introduit à Calcutta M. Coosier, artiste utile sous plusieurs rapports. On dit que le Scotland et le coton de Bourbon réussissent parfaitement à l'île Sanger. Des instructions sur la culture du coton Sea Island sont publiées dans le Bengal-Huraru du 31 Dec. Les Anglais se sont emparés de la ville de Martabar. Les pirates qui s'y étaient établis et qui pillaient et assassinaient tous ceux qu'ils pouvaient atteindre, se sont enfuis. On continue de faire dans l'Inde des concessions de terres aux Européens et aux indigènes. Le roi de Queda ayant perdu son trône et toute sa fortune, était, aux dernières dates, mourant de faim à bord d'un canot. La tragédie de Brutus, de Howard Payne, a été jouée à Calcutta le 26 Dec. La population blanche est nottement de Cap de Bonne Espérance a doublé en 25 ans; la population indienne est stationnaire.

Le comte de Dalhousie, nouveau gouverneur, est débarqué à Calcutta le 10 Dec. Il a déclaré qu'il ne prendrait le commandement qu'après le départ de lord Combermere. Ce dernier devait partir incessamment pour l'Angleterre, sur la frégate Palas. Le nouvel évêque était également arrivé et avait été installé de suite. A une grande assemblée de négociants, tenue à Calcutta le 15 Dec., une série de résolutions, relatives au commerce du pays et contre le monopole de la compagnie des Indes, ont été adoptées unanimement et une pétition au parlement a été votée. Le commandant en chef a défendu aux jeunes officiers de l'armée de l'Inde, "de porter des peignes pour soutenir leurs cheveux et des boucles, comme les femmes!" Les indignes faisaient circuler pour y apposer des signatures, une adresse au gouverneur, pour le rémercier d'avoir aboli l'usage de brûler les veuves. Le gouvernement de l'Inde a accordé 20,000 roupies à la Société d'Agriculture, pour encourager par des prix la culture du tabac, du sucre, de la soie et du coton. On a introduit à Calcutta M. Coosier, artiste utile sous plusieurs rapports. On dit que le Scotland et le coton de Bourbon réussissent parfaitement à l'île Sanger. Des instructions sur la culture du coton Sea Island sont publiées dans le Bengal-Huraru du 31 Dec. Les Anglais se sont emparés de la ville de Martabar. Les pirates qui s'y étaient établis et qui pillaient et assassinaient tous ceux qu'ils pouvaient atteindre, se sont enfuis. On continue de faire dans l'Inde des concessions de terres aux Européens et aux indigènes. Le roi de Queda ayant perdu son trône et toute sa fortune, était, aux dernières dates, mourant de faim à bord d'un canot. La tragédie de Brutus, de Howard Payne, a été jouée à Calcutta le 26 Dec. La population blanche est nottement de Cap de Bonne Espérance a doublé en 25 ans; la population indienne est stationnaire.

FEUILLETON.

LIBERTÉ RELIGIEUSE. AMERIQUE.—UNITAIRES. On a dit que es protestants de nos jours étaient beaucoup plus intolérants que les catholiques, parce qu'ils étaient croyans. Ce reproche peut s'appliquer à l'Angleterre, à Genève et même aux Etats-Unis. C'est en France seulement que l'on trouve une ombre de liberté religieuse. La, du moins, si elle n'est complètement ni dans la loi, ni dans la magistrature, elle est dans les mœurs, ce qui est bien préférable. En cela, comme en beaucoup d'autres choses, nous sommes à la tête de la civilisation.

Dans les trois pays qui viennent d'être cités, la liberté des cultes n'est autre chose que la liberté d'opter pour l'une des sectes chrétiennes établies. Comme le dimanche est admis par toutes, on ne trouve, à jour d'aujourd'hui, dans l'immense étendue de l'Union, ni journaux, ni spectacles, ni amusement d'aucune espèce; on n'y peut aller en voiture ou à cheval autrement qu'au pas. Un Français, qui était arrivé dans l'Amérique du Nord un jour de fête, ne pouvant rencontrer dehors aucune distraction, voulut du moins en prendre une peu chez lui. Il reunit quelques compatriotes, et fit avec eux de la musique. Les voisins le dénongèrent; le magistrat se présenta chez lui, et le condamna à l'amende. Notre concitoyen étonné lui demanda si la liberté des cultes n'était pas reconnue dans la loi fondamentale. "Oui, monsieur.—Eh bien, voilà mon culte, à moi; ma manière de rendre hommage à la divinité, c'est de faire de la musique." Le magistrat s'inclina alors, et lui remit l'amende, en disant: "Je ne connaissais pas cette secte là."

Dans certaines parties de l'Union, on commence cependant à étendre la liberté religieuse à l'absence de culte extérieur, de dogmes et de sacerdoce. Les déistes s'y sont introduits sous le nom d'unitaires. Ils y ont des lieux de réunion, où ils font des quêtes et dissertent entre eux sur des sujets de morale. Il en existe un de ce genre à Baltimore, vis à vis du temple protestant. Un célèbre voyageur m'a raconté que, passant un jour entre les deux édifices avec un négociant de ses amis, il lui demanda à quel culte appartenait le premier. "C'est un temple protestant.—Et l'autre?" "Général, c'est la concurrence." F. Garro

ECOLE DE CUISINE A AMIENS. MR. CAREME, PROFESSEUR

Et pourquoi n'aurait on pas une chaire d'économie culinaire? pourquoi laisserait on périr l'art par lequel on vit? qu'y a-t-il de plus précieux que la cuisine? Je me soucie bien du droit naturel! Et à desus, nos seigneurs les ministres sont tout à fait de mon avis. Il n'y a que trois grandes choses au monde: l'épigramme, la danse et la cuisine. Mme. de Genlis et Mme. de Dreux Brézé sont là pour Potiquette; il y a une académie royale pour la cuisine; pour la cuisine, nous ne manquons pas de grands maîtres, puisque nous pouvons citer avec orgueil MM. Carême, Riquette, Pasue, Breton, Viard, et quelques autres; mais il manque une école publique. Un grand artiste a senti cela; il a fait un mémoire, et après bien des retards qu'une administration ennemie des beaux arts par pure ignorance apporta dans cette grande affaire, son travail a été adopté par Mr. Guernon de Ranville. Le nom de ce ministère sera donc attaché à une institution utile et vraiment libérale! Bien des fautes lui seront pardonnées en faveur du service qu'il rend à une science qui est une des gloires de la France. Je suis, quant à moi, tout disposé à oublier et ses mauvais vers, et ses folles idées en politique, et ses exagérations à Caen pendant le gouvernement du duc de Aumont, et ses réquisitoires à la Brunet, et le reste, tant je suis reconnaissant de la protection qu'il accorde à la

Le comte de Dalhousie, nouveau gouverneur, est débarqué à Calcutta le 10 Dec. Il a déclaré qu'il ne prendrait le commandement qu'après le départ de lord Combermere. Ce dernier devait partir incessamment pour l'Angleterre, sur la frégate Palas. Le nouvel évêque était également arrivé et avait été installé de suite. A une grande assemblée de négociants, tenue à Calcutta le 15 Dec., une série de résolutions, relatives au commerce du pays et contre le monopole de la compagnie des Indes, ont été adoptées unanimement et une pétition au parlement a été votée. Le commandant en chef a défendu aux jeunes officiers de l'armée de l'Inde, "de porter des peignes pour soutenir leurs cheveux et des boucles, comme les femmes!" Les indignes faisaient circuler pour y apposer des signatures, une adresse au gouverneur, pour le rémercier d'avoir aboli l'usage de brûler les veuves. Le gouvernement de l'Inde a accordé 20,000 roupies à la Société d'Agriculture, pour encourager par des prix la culture du tabac, du sucre, de la soie et du coton. On a introduit à Calcutta M. Coosier, artiste utile sous plusieurs rapports. On dit que le Scotland et le coton de Bourbon réussissent parfaitement à l'île Sanger. Des instructions sur la culture du coton Sea Island sont publiées dans le Bengal-Huraru du 31 Dec. Les Anglais se sont emparés de la ville de Martabar. Les pirates qui s'y étaient établis et qui pillaient et assassinaient tous ceux qu'ils pouvaient atteindre, se sont enfuis. On continue de faire dans l'Inde des concessions de terres aux Européens et aux indigènes. Le roi de Queda ayant perdu son trône et toute sa fortune, était, aux dernières dates, mourant de faim à bord d'un canot. La tragédie de Brutus, de Howard Payne, a été jouée à Calcutta le 26 Dec. La population blanche est nottement de Cap de Bonne Espérance a doublé en 25 ans; la population indienne est stationnaire.

Le comte de Dalhousie, nouveau gouverneur, est débarqué à Calcutta le 10 Dec. Il a déclaré qu'il ne prendrait le commandement qu'après le départ de lord Combermere. Ce dernier devait partir incessamment pour l'Angleterre, sur la frégate Palas. Le nouvel évêque était également arrivé et avait été installé de suite. A une grande assemblée de négociants, tenue à Calcutta le 15 Dec., une série de résolutions, relatives au commerce du pays et contre le monopole de la compagnie des Indes, ont été adoptées unanimement et une pétition au parlement a été votée. Le commandant en chef a défendu aux jeunes officiers de l'armée de l'Inde, "de porter des peignes pour soutenir leurs cheveux et des boucles, comme les femmes!" Les indignes faisaient circuler pour y apposer des signatures, une adresse au gouverneur, pour le rémercier d'avoir aboli l'usage de brûler les veuves. Le gouvernement de l'Inde a accordé 20,000 roupies à la Société d'Agriculture, pour encourager par des prix la culture du tabac, du sucre, de la soie et du coton. On a introduit à Calcutta M. Coosier, artiste utile sous plusieurs rapports. On dit que le Scotland et le coton de Bourbon réussissent parfaitement à l'île Sanger. Des instructions sur la culture du coton Sea Island sont publiées dans le Bengal-Huraru du 31 Dec. Les Anglais se sont emparés de la ville de Martabar. Les pirates qui s'y étaient établis et qui pillaient et assassinaient tous ceux qu'ils pouvaient atteindre, se sont enfuis. On continue de faire dans l'Inde des concessions de terres aux Européens et aux indigènes. Le roi de Queda ayant perdu son trône et toute sa fortune, était, aux dernières dates, mourant de faim à bord d'un canot. La tragédie de Brutus, de Howard Payne, a été jouée à Calcutta le 26 Dec. La population blanche est nottement de Cap de Bonne Espérance a doublé en 25 ans; la population indienne est stationnaire.

Le comte de Dalhousie, nouveau gouverneur, est débarqué à Calcutta le 10 Dec. Il a déclaré qu'il ne prendrait le commandement qu'après le départ de lord Combermere. Ce dernier devait partir incessamment pour l'Angleterre, sur la frégate Palas. Le nouvel évêque était également arrivé et avait été installé de suite. A une grande assemblée de négociants, tenue à Calcutta le 15 Dec., une série de résolutions, relatives au commerce du pays et contre le monopole de la compagnie des Indes, ont été adoptées unanimement et une pétition au parlement a été votée. Le commandant en chef a défendu aux jeunes officiers de l'armée de l'Inde, "de porter des peignes pour soutenir leurs cheveux et des boucles, comme les femmes!" Les indignes faisaient circuler pour y apposer des signatures, une adresse au gouverneur, pour le rémercier d'avoir aboli l'usage de brûler les veuves. Le gouvernement de l'Inde a accordé 20,000 roupies à la Société d'Agriculture, pour encourager par des prix la culture du tabac, du sucre, de la soie et du coton. On a introduit à Calcutta M. Coosier, artiste utile sous plusieurs rapports. On dit que le Scotland et le coton de Bourbon réussissent parfaitement à l'île Sanger. Des instructions sur la culture du coton Sea Island sont publiées dans le Bengal-Huraru du 31 Dec. Les Anglais se sont emparés de la ville de Martabar. Les pirates qui s'y étaient établis et qui pillaient et assassinaient tous ceux qu'ils pouvaient atteindre, se sont enfuis. On continue de faire dans l'Inde des concessions de terres aux Européens et aux indigènes. Le roi de Queda ayant perdu son trône et toute sa fortune, était, aux dernières dates, mourant de faim à bord d'un canot. La tragédie de Brutus, de Howard Payne, a été jouée à Calcutta le 26 Dec. La population blanche est nottement de Cap de Bonne Espérance a doublé en 25 ans; la population indienne est stationnaire.

Le comte de Dalhousie, nouveau gouverneur, est débarqué à Calcutta le 10 Dec. Il a déclaré qu'il ne prendrait le commandement qu'après le départ de lord Combermere. Ce dernier devait partir incessamment pour l'Angleterre, sur la frégate Palas. Le nouvel évêque était également arrivé et avait été installé de suite. A une grande assemblée de négociants, tenue à Calcutta le 15 Dec., une série de résolutions, relatives au commerce du pays et contre le monopole de la compagnie des Indes, ont été adoptées unanimement et une pétition au parlement a été votée. Le commandant en chef a défendu aux jeunes officiers de l'armée de l'Inde, "de porter des peignes pour soutenir leurs cheveux et des boucles, comme les femmes!" Les indignes faisaient circuler pour y apposer des signatures, une adresse au gouverneur, pour le rémercier d'avoir aboli l'usage de brûler les veuves. Le gouvernement de l'Inde a accordé 20,000 roupies à la Société d'Agriculture, pour encourager par des prix la culture du tabac, du sucre, de la soie et du coton. On a introduit à Calcutta M. Coosier, artiste utile sous plusieurs rapports. On dit que le Scotland et le coton de Bourbon réussissent parfaitement à l'île Sanger. Des instructions sur la culture du coton Sea Island sont publiées dans le Bengal-Huraru du 31 Dec. Les Anglais se sont emparés de la ville de Martabar. Les pirates qui s'y étaient établis et qui pillaient et assassinaient tous ceux qu'ils pouvaient atteindre, se sont enfuis. On continue de faire dans l'Inde des concessions de terres aux Européens et aux indigènes. Le roi de Queda ayant perdu son trône et toute sa fortune, était, aux dernières dates, mourant de faim à bord d'un canot. La tragédie de Brutus, de Howard Payne, a été jouée à Calcutta le 26 Dec. La population blanche est nottement de Cap de Bonne Espérance a doublé en 25 ans; la population indienne est stationnaire.

Le comte de Dalhousie, nouveau gouverneur, est débarqué à Calcutta le 10 Dec. Il a déclaré qu'il ne prendrait le commandement qu'après le départ de lord Combermere. Ce dernier devait partir incessamment pour l'Angleterre, sur la frégate Palas. Le nouvel évêque était également arrivé et avait été installé de suite. A une grande assemblée de négociants, tenue à Calcutta le 15 Dec., une série de résolutions, relatives au commerce du pays et contre le monopole de la compagnie des Indes, ont été adoptées unanimement et une pétition au parlement a été votée. Le commandant en chef a défendu aux jeunes officiers de l'armée de l'Inde, "de porter des peignes pour soutenir leurs cheveux et des boucles, comme les femmes!" Les indignes faisaient circuler pour y apposer des signatures, une adresse au gouverneur, pour le rémercier d'avoir aboli l'usage de brûler les veuves. Le gouvernement de l'Inde a accordé 20,000 roupies à la Société d'Agriculture, pour encourager par des prix la culture du tabac, du sucre, de la soie et du coton. On a introduit à Calcutta M. Coosier, artiste utile sous plusieurs rapports. On dit que le Scotland et le coton de Bourbon réussissent parfaitement à l'île Sanger. Des instructions sur la culture du coton Sea Island sont publiées dans le Bengal-Huraru du 31 Dec. Les Anglais se sont emparés de la ville de Martabar. Les pirates qui s'y étaient établis et qui pillaient et assassinaient tous ceux qu'ils pouvaient atteindre, se sont enfuis. On continue de faire dans l'Inde des concessions de terres aux Européens et aux indigènes. Le roi de Queda ayant perdu son trône et toute sa fortune, était, aux dernières dates, mourant de faim à bord d'un canot. La tragédie de Brutus, de Howard Payne, a été jouée à Calcutta le 26 Dec. La population blanche est nottement de Cap de Bonne Espérance a doublé en 25 ans; la population indienne est stationnaire.

Le comte de Dalhousie, nouveau gouverneur, est débarqué à Calcutta le 10 Dec. Il a déclaré qu'il ne prendrait le commandement qu'après le départ de lord Combermere. Ce dernier devait partir incessamment pour l'Angleterre, sur la frégate Palas. Le nouvel évêque était également arrivé et avait été installé de suite. A une grande assemblée de négociants, tenue à Calcutta le 15 Dec., une série de résolutions, relatives au commerce du pays et contre le monopole de la compagnie des Indes, ont été adoptées unanimement et une pétition au parlement a été votée. Le commandant en chef a défendu aux jeunes officiers de l'armée de l'Inde, "de porter des peignes pour soutenir leurs cheveux et des boucles, comme les femmes!" Les indignes faisaient circuler pour y apposer des signatures, une adresse au gouverneur, pour le rémercier d'avoir aboli l'usage de brûler les veuves. Le gouvernement de l'Inde a accordé 20,000 roupies à la Société d'Agriculture, pour encourager par des prix la culture du tabac, du sucre, de la soie et du coton. On a introduit à Calcutta M. Coosier, artiste utile sous plusieurs rapports. On dit que le Scotland et le coton de Bourbon réussissent parfaitement à l'île Sanger. Des instructions sur la culture du coton Sea Island sont publiées dans le Bengal-Huraru du 31 Dec. Les Anglais se sont emparés de la ville de Martabar. Les pirates qui s'y étaient établis et qui pillaient et assassinaient tous ceux qu'ils pouvaient atteindre, se sont enfuis. On continue de faire dans l'Inde des concessions de terres aux Européens et aux indigènes. Le roi de Queda ayant perdu son trône et toute sa fortune, était, aux dernières dates, mourant de faim à bord d'un canot. La tragédie de Brutus, de Howard Payne, a été jouée à Calcutta le 26 Dec. La population blanche est nottement de Cap de Bonne Espérance a doublé en 25 ans; la population indienne est stationnaire.

Le comte de Dalhousie, nouveau gouverneur, est débarqué à Calcutta le 10 Dec. Il a déclaré qu'il ne prendrait le commandement qu'après le départ de lord Combermere. Ce dernier devait partir incessamment pour l'Angleterre, sur la frégate Palas. Le nouvel évêque était également arrivé et avait été installé de suite. A une grande assemblée de négociants, tenue à Calcutta le 15 Dec., une série de résolutions, relatives au commerce du pays et contre le monopole de la compagnie des Indes, ont été adoptées unanimement et une pétition au parlement a été votée. Le commandant en chef a défendu aux jeunes officiers de l'armée de l'Inde, "de porter des peignes pour soutenir leurs cheveux et des boucles, comme les femmes!" Les indignes faisaient circuler pour y apposer des signatures, une adresse au gouverneur, pour le rémercier d'avoir aboli l'usage de brûler les veuves. Le gouvernement de l'Inde a accordé 20,000 roupies à la Société d'Agriculture, pour encourager par des prix la culture du tabac, du sucre, de la soie et du coton. On a introduit à Calcutta M. Coosier, artiste utile sous plusieurs rapports. On dit que le Scotland et le coton de Bourbon réussissent parfaitement à l'île Sanger. Des instructions sur la culture du coton Sea Island sont publiées dans le Bengal-Huraru du 31 Dec. Les Anglais se sont emparés de la ville de Martabar. Les pirates qui s'y étaient établis et qui pillaient et assassinaient tous ceux qu'ils pouvaient atteindre, se sont enfuis. On continue de faire dans l'Inde des concessions de terres aux Européens et aux indigènes. Le roi de Queda ayant perdu son trône et toute sa fortune, était, aux dernières dates, mourant de faim à bord d'un canot. La tragédie de Brutus, de Howard Payne, a été jouée à Calcutta le 26 Dec. La population blanche est nottement de Cap de Bonne Espérance a doublé en 25 ans; la population indienne est stationnaire.

Le comte de Dalhousie, nouveau gouverneur, est débarqué à Calcutta le 10 Dec. Il a déclaré qu'il ne prendrait le commandement qu'après le départ de lord Combermere. Ce dernier devait partir incessamment pour l'Angleterre, sur la frégate Palas. Le nouvel évêque était également arrivé et avait été installé de suite. A une grande assemblée de négociants, tenue à Calcutta le 15 Dec., une série de résolutions, relatives au commerce du pays et contre le monopole de la compagnie des Indes, ont été adoptées unanimement et une pétition au parlement a été votée. Le commandant en chef a défendu aux jeunes officiers de l'armée de l'Inde, "de porter des peignes pour soutenir leurs cheveux et des boucles, comme les femmes!" Les indignes faisaient circuler pour y apposer des signatures, une adresse au gouverneur, pour le rémercier d'avoir aboli l'usage de brûler les veuves. Le gouvernement de l'Inde a accordé 20,000 roupies à la Société d'Agriculture, pour encourager par des prix la culture du tabac, du sucre, de la soie et du coton. On a introduit à Calcutta M. Coosier, artiste utile sous plusieurs rapports. On dit que le Scotland et le coton de Bourbon réussissent parfaitement à l'île Sanger. Des instructions sur la culture du coton Sea Island sont publiées dans le Bengal-Huraru du 31 Dec. Les Anglais se sont emparés de la ville de Martabar. Les pirates qui s'y étaient établis et qui pillaient et assassinaient tous ceux qu'ils pouvaient atteindre, se sont enfuis. On continue de faire dans l'Inde des concessions de terres aux Européens et aux indigènes. Le roi de Queda ayant perdu son trône et toute sa fortune, était, aux dernières dates, mourant de faim à bord d'un canot. La tragédie de Brutus, de Howard Payne, a été jouée à Calcutta le 26 Dec. La population blanche est nottement de Cap de Bonne Espérance a doublé en 25 ans; la population indienne est stationnaire.

Le comte de Dalhousie, nouveau gouverneur, est débarqué à Calcutta le 10 Dec. Il a déclaré qu'il ne prendrait le commandement qu'après le départ de lord Combermere. Ce dernier devait partir incessamment pour l'Angleterre, sur la frégate Palas. Le nouvel évêque était également arrivé et avait été installé de suite. A une grande assemblée de négociants, tenue à Calcutta le 15 Dec., une série de résolutions, relatives au commerce du pays et contre le monopole de la compagnie des Indes, ont été adoptées unanimement et une pétition au parlement a été votée. Le commandant en chef a défendu aux jeunes officiers de l'armée de l'Inde, "de porter des peignes pour soutenir leurs cheveux et des boucles, comme les femmes!" Les indignes faisaient circuler pour y apposer des signatures, une adresse au gouverneur, pour le rémercier d'avoir aboli l'usage de brûler les veuves. Le gouvernement de l'Inde a accordé 20,000 roupies à la Société d'Agriculture, pour encourager par des prix la culture du tabac, du sucre, de la soie et du coton. On a introduit à Calcutta M. Coosier, artiste utile sous plusieurs rapports. On dit que le Scotland et le coton de Bourbon réussissent parfaitement à l'île Sanger. Des instructions sur la culture du coton Sea Island sont publiées dans le Bengal-Huraru du 31 Dec. Les Anglais se sont emparés de la ville de Martabar. Les pirates qui s'y étaient établis et qui pillaient et assassinaient tous ceux qu'ils pouvaient atteindre, se sont enfuis. On continue de faire dans l'Inde des concessions de terres aux Européens et aux indigènes. Le roi de Queda ayant perdu son trône et toute sa fortune, était, aux dernières dates, mourant de faim à bord d'un canot. La tragédie de Brutus, de Howard Payne, a été jouée à Calcutta le 26 Dec. La population blanche est nottement de Cap de Bonne Espérance a doublé en 25 ans; la population indienne est stationnaire.

Marine.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Expéditions.

Navire Rosana, Cuppington, Havre, Lincain et Green. Navire Louisa, Bursley, Marseille, Th. Nicot & Co. Brick Topaz, Brown, New-York, J. H. Gale. Goel Lucy, Teodati, Baltimore, G. Dorsey. Goel Virginia, Johnston, Mobile, P. H. Phelps. Goel Yucateca, Garibaldi, Campêche, F. Tio. Goel Orleans, Monroe, Mobile, P. B. Philp. Arrivés.

Bateau de remorque Porpoise, Howren, de la Passé Sud-Ouest, ayant mis en mer les navires Essex et Chester, et amené les bricks Cherokees, Ajax et Chalcedonia. Aucun autre bâtiment dans le fleuve que ceux d'jà rapportés. Bateau de remorque Shark, Wood, de la Passé Sud-Ouest, ayant mis en mer le navire Dos Amigos, et le brick Bartius; il a amené dans le port le navire London, les bricks William et les golettes Truc Blue, et Nester. Un brick en vue, les navires Essex et Edward sur la barre.

Bateau à vapeur Atlas, Hodgson, des P. S. O. avec le navire W. Gray et le brick James Monroe un navire singlant vers la Barre. Navire Wm Gray, de Marseille. Brick James Monroe, Riley, St. Thomas. Bateau de remorque Post Boy, Herriman, de la passe du S. O., ayant mis en mer le navire W. Donald—à amener dans le port les navires Margolis et Carac. Laissez à l'ancre en dehors de la barre, navires Wm Gray et London, et une barque anglaise qu'on dit être le Margareti; à la tête de la passe, bricks Cheroke, Je Monros et Ajax; à Poverty Point, brick Robert Wilson, en rivière, bricks Liberator et Chalcedony, et deux bricks-golettes.

Navire London, Brown, Liverpool, avec du sel Brick Ajax, Alber, Bordeaux. Pour le nom des consignataires voyez la partie Anglaise. Brick Cheroke, Monney New York. Brick Chalcedonia, Lincoln Boston. Brick William, Taylor, Havane. Goel Nestor, Beatt, Vera Cruz. Brick Peravian, Churchill, New York. Goel True Blue, Walle, Rio Brasos. Bateau à vapeur Plough Boy, Patterson, Bayou Sarah. Bateau à vapeur Natchez, Strong, Natchez, avec un chargement assorti à divers consignataires—22 passagers.

Bateau à vapeur Beaver, Kimball, des Natchitoches, avec coton &c. à Peyroux, Rivarde & Co. et autres—30 passagers. Bateau à vapeur Nashville, Minor, Nashville, avec 2320 balles coton, à divers—4 passagers. Bateau à vapeur Stratoga, Kimball, Alexandria avec du coton au consignataire à bord, et malets—10 passagers. Trois chalans de Florence, avec 860 balles coton, à divers.

Entrés. Navire Marjestic, Page, de Liverpool, par la voie de Charleston, avec 1,000 sacs sel au capit. Navire Ceres, Davis, du Havre, par la voie de la Mobile, sur lest.

GRAND CONCERT. VOCAL ET INSTRUMENTAL. MR. & MAD. PEARMAN.

(Assistés de plusieurs professeurs distingués) ONT l'honneur d'annoncer qu'ils ont l'intention de donner leur second et positifement dernier CONCERT. Mardi soir, 25 Mai, Chez Mme. HENRIES, rue de Chartres. PREMIERS PARTIS. Quatuor, pour deux violons, un alto et une flûte obligée, par Mr. Eperve, [Gebaor. Chanson, Mr. Pearman; "Wm. Tell" le Patriote Suisse, [Braham. Grande Scène de Tancredi, Mme. Pearman, récitatif, "Oh, Patria," air, Di Tanti Palpiti. [Rossini.

Fantaisie sur le piano, par Mme. Norce. Duo Ballade par Mr. et Mme. Pearman; "Thou who leave me now in sorrow. [Mélodie écoss. Ballade écossaise par Mr. Pearman, "My heart is sair for some body." [Burns. Grand Duo, à la demande du public, par Mr. et Mme. Pearman "Amor presenté nome," de l'opéra d'Armide. [Rossini.

Quatuor pour deux violons, l'alto et la basse. [Rossini. Ballade par Mme. Pearman, "Rise gentle Moon, accompnée par elle sur le piano. [Barnet. Duo par Mr. et Mme. Pearman, "Cruel Perche Finora," de Le Nozze di Figaro. [Mozart. Instrumental, violon, obligato. [Rossini. Récitatif, Mr. Pearman "Orynthia, my beloved," air, The Pilgrim of Love. [Bishop. Air vénitien, Mme. Pearman, "La Biondia in Gondolita," avec variations. [Bochsa.

Le concert sera terminé par La célèbre lés rippon, de G. A. Steven, D'UNE TEMPETE, Par Mr. Pearman, qui représentera un Marin échappé d'un Naufrage. Le concert commencera à 8 heures. Prix des billets, une piastre. On peut se les procurer à la librairie de Mme. Carril, au magasin de musique de Mr. Kimm, rue du Canal, ou chez Mme. Herries. 24 mai—2

Je lis dans le Louisiana Advertiser du 20 courant, un infâme libelle écrit contre moi; je prie le public de suspendre son jugement jusqu'à ce que j'aie pu prouver mon innocence et la perfidie de mon accusateur William Blunt. Je puis invoquer le témoignage des personnes les plus respectables sur l'identité de mon nom, entre autres celui de Messieurs Walker & Co. négociants sur la Nlle. Levée, avec lesquels je suis en rapport d'affaires depuis plusieurs années. J'ai quantité de lettres de ma famille, que je tiens à la disposition de ceux qui hésiteraient entre l'assertion calomnieuse de mon ennemi et cette justification provisoire. S'il était besoin, à cet égard, d'un témoignage dont personne ne révoquera en doute la respectabilité, j'offrirais celui de l'estimable maire de cette ville, Mr. Prieur, qui a reçu, il y a peu de semaines, des lettres de moi parvenues à mon adresse, lettres qu'il a eues la bonté de me faire remettre.

Le même William Blunt avance qu'il ne m'a jamais autorisé à me servir de son nom pour aucune transaction quelconque. Je prouverai par MM. O. W. Boyd & Co., Joseph Le Carpentier & Co. Alpuente, Baudouin, un mot par tous les encançons de la ville, que j'ai, pendant plusieurs mois, acheté à leurs ventes publiques au nom de William Blunt, et que le dit Blunt venait donner ses réglemens et sanctionner ainsi mes opérations.

Je prends enfin l'engagement de détruire devant les tribunaux, où je vais l'attaquer en calomnie, tous les chefs d'accusations qu'il a portés contre moi devant le public. 24 mai—2 HENRY C. CONN, Jr.

RECU par le navire Philetus venant du Havre, et à vendre par A. SENECAI, rue de Chartres, No. 147. Linge de table ouvré et à l'italien, Toiles de Bretagne super fines, Malais en crin, Queues de billard en frêne et corcier. Sorbétières en étain pour faire des glaces, Crème de Perse et savon d'amande amères, Eau Cologne et Lavande. 17 mai—14.

VENTES A L'ENCAIN.

PAR T. MOSSY. LUNDI 31 du courant, il sera vendu à la Bourse Hewlett, à une heure précise, par ordre des syndics de B. Morgan, Kenner & Co. et G. Dorsey, 240 Actions de la Banque d'Orléans, 10 do de la Chambre d'Assurance d'Orléans, appartenant à la masse B. Morgan; 2 Actions de la Banque des Etats Unis, appartenant à la masse G. Dorsey; 10 Action de la Banque de la Louisiane; 5 do. de la Banque des E. Unis, appartenant à la masse de W. Kenner & Co. 21 mai.

PAR T. MOSSY. SAMEDI 29 du courant, il sera vendu à la Bourse Hewlett, à midi précis. UN TERRAIN mesurant 122 pieds de face à la rue de Chartres sur 70 pieds aussi de face à la rue Toulouse, en cinq lots, savoir: No. 1. Formant l'encoignure, ayant 22 pieds de face à la rue de Chartres, sur 70 pieds de face à la rue Toulouse. No. 2. Mesurant 26 pieds de face à la rue de Chartres, sur 70 de profondeur. No. 3. 24 pieds 1-2 de face, sur 70 de profondeur. No. 4. 24 1-2 do. sur 70 do. No. 5. 24 pieds 1-2 de face, sur 70 de profondeur, ayant dessus une maison haute en briques ayant été longtemps la résidence de M. Barbarin. DEUX TERRAINS situés au faubourg Ste. Marie, encoignure des rues de la Commune et St. Pierre, mesurant 120 pieds de face à chaque rue, le lot de terre est très élevé, il y a une maison dessus qui a été occupée par M. Loiseau. CONDITIONS: Un tiers comptant, un tiers à 6 mois, et le reste à 12 mois de terme, en billets endossés &c. 15 mai.

PAR T. MOSSY. SAMEDI 12 de Juin prochain, il sera vendu, à midi, à la Bourse Hewlett, pour terminer une société. Le bateau à vapeur INTEGRITY, du port de 230 à 250 balles de coton. Le bateau est presque neuf, construit il y a deux ans et demi, il est commode pour les passagers, et est propre à la navigation pendant les eaux basses, pouvant aller aux Rapides et dans le Bayou Tèche. Conditions: Un tiers comptant, un tiers à 6 mois, et le reste à 12 mois de terme, en billets endossés &c. 15 mai.

VENTE PAR LE MARSHAL. Mitchel Jones, Charles Byrne et autres contre S. Debow. EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. C. Maurian juge com. de la Cour de Cité, j'exposerai en vente Mardi 8 Juin prochain à midi au Café Hewlett, encoignure des rues de Chartres et St. Louis, une maison en bois No. 90, contenant 4 appartemens et 2 cuisines, située sur un certain lot de terre No. 90 mesurant 40 pieds plus ou moins face à la rue Girod sur 80 pieds plus ou moins de profondeur, saisi dans l'affaire ci dessus.

Cette créance étant la seconde et dernière, ladite propriété sera vendue au plus offrant et dernier enchérisseur pour ce qu'il en donnera, à un crédit de 12 mois, en billets endossés et portant intérêt de 5 p 100 du jour de la vente, et hypothèque sur ladite propriété jusqu'à parfait paiement, conformément à un acte pour amender les divers actes passés pour l'organisation des cours de cet Etat, et pour d'autres objets. 24 Mai. L. DAUNOY, Ml.

TENUE DE LIVRES.

LES Jeunes Gens qui veulent se distinguer dans la carrière du commerce, et en peu de tems en savourer les fruits, auront la facilité d'apprendre dans une classe du soir, déjà commencée, la Tenue des Livres en partie double dans la langue anglaise, avec toutes les opérations qui se font dans les maisons de commerce, dont les affaires et les relations sont les plus étendues. La moitié du prix se paiera d'avance, et l'autre moitié après l'examen des meilleurs tenures de livres de la ville. Les jeunes créoles dont l'intelligence se fait remarquer dans tout ce qu'ils entreprennent, ne manqueraient pas une occasion favorable de s'instruire dans une profession aussi honorable que lucrative. S'adresser au bureau de cette feuille. 22 Mai.—6

Le soussigné, rue de Chartres No 76 au coin de la rue Jefferson, en face Mr. Verrier, vient de recevoir de Paris par le Piffettes, un assortiment de faux cheveux et fines parfumeries, Perruques métriques et autres Trupis, (bonnettes) (dit fausse queue), Tours à bandeau, Métriques et autres, au goût du jour.

PARFUMERIES. Crème d'amande amère en pots de cristal du dernier goût, crème de concombre très fraîche, crème de Calimango, Eau de Cologne supérieure, Eau-de-vie de Lavande ambrée, Huile de Massassar, l'ommande, Savon, de toilette, Poudre surfine, Opium, Corail, etc. Un joli assortiment de brosse à tête, à dents, à ongles &c. Peignes d'écaillé à retapper et fins, Peignes d'écaillé gravé à jour, à dossier, du dernier goût, do. imitation écaillé, et à relever les cheveux. 19 Mai. GAULHAC.

Glaces et Sorbets.

LES soussigné ont l